

## Sélection Internationale Lettres 2014 – Épreuve orale de linguistique

Préparez au moins 3 des 4 exercices suivants.

### Exercice I – Phonologie et morphologie

En serbo-croate, le genre d'un adjectif singulier est indiqué par un suffixe (-Ø, -a, -o). Au **pluriel**, il n'y a plus de distinction de genre, mais un suffixe qui est le même pour tous les adjectifs (-i).

masculin	féminin	neutre	pluriel
púst	pust-á	pust-ó	pust-í
zelén	zelen-á	zelen-ó	zelen-í

De plus, ces mots appartiennent à la classe de mots dans laquelle **l'accent (« stress »)**, indiqué ici par « ´ », tombe sur **la dernière voyelle du mot**.

Il existe une **exception apparente concernant cette règle sur l'accent**. Pour les deux mots qui suivent, les suffixes de nombre et de genre sont précédés par la consonne [l], sauf dans le cas du masculin, auquel cas [l] est remplacé par [o]. Et ce [o], bien qu'étant une voyelle, n'est pas accentué :

masculin	féminin	neutre	pluriel
debéo	debel-á	debel-ó	debel-í
mío	mil-á	mil-ó	mil-í

**Question :** Supposez qu'il existe une règle phonologique selon laquelle un [l] final est transformé en [o] et une autre règle selon laquelle l'accent doit tomber sur la voyelle finale d'un mot. Comment l'interaction des deux règles peut rendre compte de l'exception observée pour *debéo* et *mío* ?

### Exercice II – Pronoms en français

#### **Partie 1.**

Les pronoms accusatifs et datifs clitiques singuliers du français sont les suivants :

	Accusatif	Datif
1 <sup>re</sup> personne – singulier	me	me
2 <sup>e</sup> personne – singulier	te	te
3 <sup>e</sup> personne – singulier	le (masc.)/la (féminin)	lui
Pronom réfléchi de 3 <sup>e</sup> personne	se	se

On observe que certaines combinaisons de pronoms clitiques sont impossibles, et qu'il y a aussi des contraintes sur l'ordre dans lequel ils apparaissent.

- (1) Marie la lui donne.
- (2) \*Marie lui la donne.
- (3) Marie me la donne.
- (4) \*Marie la me donne.
- (5) \*Marie me te donne.
- (6) \*Marie te me donne.

- (7) \*Marie te lui donne.
- (8) \*Marie lui te donne.
- (9) \*Marie me lui donne.
- (10) \*Marie lui me donne.
- (11) Marie se la donne.
- (12) \*Marie la se donne.
- (13) \*Marie te se donne.
- (14) \*Marie se te donne.
- (15) \*Marie me se donne.
- (16) \*Marie se me donne.

**Question 1** - Décrivez l'ensemble de ces faits de la manière la plus simple possible.

## Partie 2

La phrase (17) ci-dessous peut avoir l'interprétation indiquée :

- (17) **Anne** croit qu'on va **la** présenter à Jean.  
=> "**la**" = **Anne**

La possibilité que "la" soit interprétée comme désignant Anne disparaît dans la phrase suivante :

- (18) Contexte : on parle de Jean  
**Anne** croit qu'on va **la** lui présenter.  
>> **Impossible** d'avoir l'interprétation où "**la**" = **Anne** et "lui" = Jean

En revanche, dans les deux phrases suivantes, le pronom **lui** peut se référer à Anne :

- (19) **Anne** croit qu'on va **lui** présenter Jean.  
=> "**lui**" = **Anne**

- (20) Contexte : on parle de Jean  
**Anne** croit qu'on va le **lui** présenter  
Interprétation possible : "**lui**" = **Anne** et "le" = Jean

## Question 2

Voyez-vous un lien entre ces observations et certains des faits décrits dans la question 1 ?

Plus spécifiquement, quelle hypothèse peut-on faire qui rendrait compte à la fois des faits notés en (17), (18), (19), (20) et en (3), (9) et (10) ?

## Question 3

Notez que la phrase suivante peut quant à elle avoir une interprétation où "**la**" se réfère à Anne :

- (21) Contexte: on parle de Jean  
J'ai dit à **Anne** que Jean voudrait qu'on **la** lui présente  
=> Interprétation possible : "**la**"=**Anne**, "**lui**" = **Jean**  
["J'ai dit à Anne que selon Paul on va présenter Anne à Jean"]

Pouvez-vous faire une hypothèse expliquant le contraste entre (18) et (21) ?

### **Exercice III**

Analysez les données suivantes du pitjantjatjara (une langue indigène d'Australie – l'exercice est dû à Emrah Görgülü, qui cite les données de Merrifield, 1987, <http://www.sfu.ca/~ega5/ERG-ACCin-classeexercice.pdf>), en vous attachant spécifiquement à la morphologie nominale. Demandez-vous notamment si les noms et les pronoms suivent le même système.

- (1) kulpir-pa nalyapityanu.  
kangarou venir-PASSÉ  
'Le kangourou est venu.'
- (2) yuntal-pa pakanu.  
Fille se-réveiller-PASSÉ  
'(Ma) fille s'est réveillée.'
- (3) nail nalyapityanu.  
nous (Duel) venir-PASSÉ  
'Nous sommes venus.'
- (4) nura pakanu.  
toi se-réveiller-PASSÉ  
'Tu t'es réveillé.'
- (5) ampin-tu kulpir-pa nanu.  
Ampin kangourou voir-PASSÉ  
'Ampin a vu le kangourou.'
- (6) nura yuntal-pa kulinu.  
toi fille entendre-PASSÉ  
'Tu as entendu la fille.'
- (7) kulpir-pu nura-na nanu.  
kangourou toi voir-PASSÉ  
'Le kangourou t'a vu.'
- (8) yuntal-tu nail-na kulinu.  
fille nous (Duel) entendre-PASSÉ  
'La fille nous a entendus.'
- (9) nail kulpir-pa nanu.  
Nous (Duel) kangourou voir-PASSÉ  
'Nous avons vu le kangourou.'

### **Exercice IV – Le paradoxe de Moore**

La phrase suivante est généralement perçue comme contradictoire :

- (1) # Il pleut, mais je ne sais pas qu'il pleut.

Pourtant, la phrase (1) ne décrit pas une situation impossible : il est tout à fait concevable qu'il pleuve mais que le locuteur ne le sache pas. De plus, quand on transforme cette phrase en passant du présent au passé, il n'y a plus de sentiment de contradiction :

(2) Il pleuvait, mais je ne savais pas qu'il pleuvait.

Notez que pour les contradictions authentiques, le changement du présent au passé ne modifie pas le caractère contradictoire des phrases. Ainsi, aussi bien (3) que (4) sont contradictoires :

(3) # Il pleut mais il ne pleut pas.

(4) # Il pleuvait mais il ne pleuvait pas.

Le fait que (1) soit perçue comme contradictoire est donc une énigme (c'est le "paradoxe Moore").

Proposez une explication aussi précise que possible pour rendre compte du contraste entre (1) et (2).